

*Sans titre des moines de Tibhirine*

Il faut d'abord se taire longtemps.

Entendre la clameur des « choses »  
non dites, cachées, étouffées, déformées...

Se laisser transpercer.

Se tenir debout.

Un calvaire à partager.

Une table, aussi, préparée pour tous,  
où l'espérance apprend, jour après jour,  
à se nourrir de ces « choses » là qui nous arrivent  
à boire en frères à cette coupe-là  
qu'il nous était plus facile d'écarter que de choisir .